

vous abstenir de la viande de porc et même pratiquer la circoncision: tout cela est ordonné très formellement dans l'Ancien Testament; des milliers de textes précis le déclarent.

—Monsieur, conclut le seventh adventist un peu penaud, je vous laisse la liberté de suivre votre opinion.”

Et il s'esquive aussi brusquement qu'il avait paru.

Peace-River est à la fois le terminus actuel du chemin de fer et la tête de navigation sur la rivière la Paix: déjà trois grands steamboats y font le service durant l'été. De plus, à quelques milles de distance, on croit avoir trouvé du pétrole; plusieurs compagnies canadiennes et américaines ont établi en différents endroits des machines qui creusent le sol à une grande profondeur et en tirent des sables tout imprégnés du précieux liquide.

Tout cela promet à la ville une rapide prospérité. Les catholiques, quoiqu'en minorité, occupent une position assez importante dans toutes les classes de la société.

* * *

De Peace-River je me rends à la mission Saint-Augustin, à huit milles au nord de la rivière, qu'on traverse sur un grand bac attaché à deux rives. Ce bac peut recevoir quatre voitures à deux chevaux. C'est encore un de ces progrès que j'admire, quand je pense aux difficultés du passage, il y a quelques années. On accouplait alors deux canots, solidement maintenus à une petite distance l'un de l'autre; il fallait démonter la voiture pour la charger. Les chevaux étant lancés à la nage. A force de rames, le radeau, entraîné par le courant, arrivait bien en aval sur l'autre rive.

Demain ce sera mieux encore: un pont gigantesque, dont je vois les bases et les premières travées s'élever au-dessus de l'eau, traversera le fleuve.

La belle mission Saint-Augustin est confiée au zèle du P. Alac. Nous avons là un couvent des Soeurs de la Providence et une école de plus de cinquante enfants, tous pensionnaires, mais presque tous à notre charge, métis et sauvages, blancs de toutes les nationalités.

Pour nourrir tout ce monde, la mission exploite une grande ferme, grâce aux travaux intelligents et dévoués de trois bons Frères convers, le F. Milsent, un vétéran de la guerre de 70; le F. Gustave, un ex-sergent, et le F. Mathys, un Alsacien-Lorrain. Malheureusement leurs forces s'épuisent et je ne sais si je pourrai les remplacer.

Je confirme une vingtaine d'enfants.

* * *

Je voulais passer le dimanche suivant à la mission Saint-Joseph, à Spirit-River. Il me faut traverser de nouveau la rivière la Paix à Dunvegan. Or, depuis plusieurs jours, la chaleur faisant fondre la neige dans les Montagnes Rocheuses, l'eau monte rapidement et l'on voit des arbres entraînés par le courant.

—“Vous ne pourrez pas traverser à Dunvegan, me dit le P. Alac;